

L'Elissée



Mythologie Phénicienne

L'émissée

EL

*Avant tous les débuts et tout commencement
dans le vide infini avant tous les moments,
précédant les espoirs, les idées dissolues,
dans le profond du noir, du silence absolu,
il est seul dans l'espace, à lui seul tout l'espace.
On ne peut le chercher, il est toutes les places.
Dans l'abîme sans fond et sur les trous béants,
il est celui qui est au-dessus du néant.*

*EL, le Dieu suprême,
se suffit à lui-même.
Ainsi nous a appris
Maître Sanchoniathon.*

Le temps

*Il était entouré de vent et de désir,
ses deux émanations juste pour le plaisir ;
les ayant transformés en souffle et en amour,
pour donner de l'esprit et la vie pour toujours.*

Est toute émotion

et bonnes intentions.

*Épris de sa splendeur,
baignant dans le bonheur,
où l'amour foisonne
et la bonté fusionne ;*

*dans ce premier volcan
coulaient les sentiments
puis échappa l'instant
qui fit la nuit des temps.
Et depuis cet instant
on écoute le temps.*

*Et le Dieu suprême,
subsiste en lui-même.
Ainsi il a transcrit
Maître Sanchoniaton.*

La triade

*Du souffle de l'esprit, elle est née Achtarouth
la colombe nimbée de beauté qui déroute.*

*Du désir indicible et d'amour paternel
il est né Adonis ce pour être éternel.*

*Il chanta le cantique des cantiques en aubades,
à la gloire du père et la sainte triade,
Et pour l'amour des dieux et les dieux de l'amour,
déclame des poèmes, compose des discours :*

*EL, le Dieu suprême,
est égal à lui-même.
Ainsi nous a transmis
Maître Sanchoniathon.*

La création

*Dans l'énorme fracas, surgira du néant
l'acte de la genèse au sein d'un œuf géant.
Il contient à lui seul dans la douce quiescence,
l'ensemble des matières et toutes les semences.
Une faible lumière dans la nuit la plus sombre
commence à couver l'œuf dans l'épaisse pénombre.
Et le feu de l'amour l'attisa de ses flammes,
il anima la vie et réveilla les âmes.*

*EL, le Dieu suprême,
génère de lui-même.
Ainsi nous a instruits
Maître Sanchoniathon.*

Les humains

*Par la grâce de EL, l'évolution mature
chantant le créateur, célèbre la nature.*

*Il créa les Adam et il créa les Eve
pour raviver le monde de ses êtres de rêve.
Dans cet enchantement enivré d'allégresse
il céda à l'humain la parole de sagesse
Dans la béatitude et un brin d'insouciance
il sema le savoir et le don de conscience.*

*EL, le Dieu suprême
se donne de lui-même.*

*Ainsi l'avait senti
Maître Sanchoniathon.*

Les chérubins

*Pour éviter aux êtres l'angoisse des abîmes
il lança de bonté l'ange du Khéroubime.*

*Quatre yeux cardinaux, deux fermés deux ouverts
il veille en dormant partout sur l'univers.*

*Quatre ailes aux épaules qu'il déploie en un geste,
pour survoler la terre et la voûte céleste.*

*Il parcourt le temps de planète en planète
il régit les étoiles et file les comètes.*

Et le Dieu suprême

S'élançait de lui-même.

Ainsi l'avait décrit

Maitre Sanchoniathon.

Adonis & Ahtarouth

Et le règne du mal commença à sévir,

Adonis s'incarna afin de le bannir.

*Ahtarouth le suivit croyant en sa mission,
ils sèment dans la terre le fruit de leur passion.*

*Ils ramènent la paix pétrie de tolérance
et la naïveté d'un retour à l'enfance.*

Pour racheter l'humain, ils sont prêts à mourir.

*Un sanglier surgit, enrage à sévir,
il le chargea d'un coup qui s'avéra fatal,
le mena à sa fin dans sa lutte finale.*

*Il ne voulait personne qui se trempe la main :
et dans son sacrifice exempte les humains.*

*Son sang s'est répandu dans les eaux et la terre
il a fleuri les champs et rougi la rivière.*

*On se précipita dans le torrent sacré
qui se jette au large des côtes consacrées.*

*Les hommes se trouverent des radeaux de fortune
qui les menèrent loin aux puits de l'infirmité.*

*Par ce destin céleste, le monde médusé
voit les premiers marins d'une mer abusée.*

*Les femmes sont restées à côté d'Achtarouth
affligées et blessées de Byblos à Beyrouth.*

*Pour exhorter le sort de graves tentations,
elle se mit à clamer maintes lamentations.*

*Les larmes d'Achtarouth lavèrent les clairières,
arrosèrent les fleurs d'encens et de prières.*

*Le monde fut plongé dans la nuit et le noir
et des cris de douleur poussant au désespoir.*

*Échevelées les femmes, découvrant les poitrines,
se mirent à prier les vêpres et les matines.*

*Les hommes se mutilent, se tuent de désarroi,
immolant leurs enfants à en perdre la foi.*

*Les femmes éplorées du comble de l'horreur
déflorent leur vertu au dépit de l'honneur.*

*Ce fut l'enterrement de cette humanité
renonçant à jamais à la pérennité.*

*Des femmes qui s'adonnent au jeûne et au martyre
et plantent des semences au champ des souvenirs,
les célèbres jardins d'Adonis en offrande,
de manière que Èl les voie et les entende.*

*Le peuple est submergé par d'épaisses ténèbres
de peines entremêlées des oraisons funèbres.
Achitarouth esseulée au milieu des pleureuses
embrasse de ses mains les vierges malheureuses.*

*Le cortège accablé se meut en procession
Chancelant en chemin de station en station,
il entre au sanctuaire, au pied des monts dressés
et remonte au ciel tous les cris encaissés.*

*Èl, le Dieu suprême
se sacrifie lui-même.*

*Ainsi était saisi,
Maître Sanchoniaton.*

*Et le deuil dura du printemps à l 'été
baigné de repentir et de toute piété.*

*Observant cela, ouït les doléances,
il pardonna le crime d 'un geste de clémence.*

*Et les graines semées se mirent à lever
autour de l 'autel où elles sont élevées.*

*Le beau jour a brillé au doux son des oiseaux
sur les champs en terrasses nappés de coquelicots.*

*Il est ressuscité clamèrent les pleureuses,
éclatèrent de joie à cette fin heureuse.*

*Les banquets s 'organisent de parfums rehaussés
qui célèbrent la fête du salut exaucé.
dans la simplicité, peu de pain et de vin,
éléments essentiels de tout repas divin.*

*La nouvelle envahit les sentiers et les routes
la passion d 'Adonis et l 'amour d 'Achтарouth.*

*Désormais son histoire a frayé son chemin
à travers les contrées elle toucha les humains.*

*Il féonda la terre d'abondantes récoltes,
Par des bouquets de fleurs et fruits de toutes sortes.
Il envoya la pluie pour nourrir les rivières
et baptisa à l'eau jusqu'à l'eau de la mer.
Et au large des vagues, il fit jaillir des sources
afin que ses marins y puissent de l'eau douce
pour porter sa nouvelle dans toutes les maisons
et annoncer l'espoir outre les horizons.*

*EL, le Dieu suprême
ressuscite lui-même.
Ainsi il fut transi
Maître Sanchoniathon.*

La légende

*Sa légende navigue au loin, au long, au large
les adeptes du culte, des dévoués s'en chargent.*

*Ils portent dans leur cœur la volonté du ciel
qui comble de bonheur le salut éternel.*

*Les sages de ce monde, du conte répandu,
recueillent les paroles aux lèvres suspendues :
de ce drame cruel et sa fin si tragique,
ils dégagent l'espoir du miracle magique.*

*Ils se mettent en route dans un pèlerinage,
en quête de ce mythe renonçant aux adages.*

*Gilgamesh parcourut la Mésopotamie
à la forêt des cèdres pour sauver son ami.*

*Isis a mis à l'eau le cercueil d'Osiris
pour le ressusciter au pays d'Adonis.*

*Achtarouth est comblée, au-delà d'Ougarit
elle sera adulée sous le nom d'Aphrodite.*

*EL, le Dieu suprême
se répand de lui-même.
Ainsi nous l'avaient dit,
Maître Sanchoniathon.*

La mythologie

*Après la création, EL s'étant retiré
il observe les hommes et se fait très discret.
Dans la philosophie régnant en Phénicie
avaient cours des scrupules de toute minutie.
On n'invoquait jamais le vrai nom du divin,
on lui prêtait un titre pour le rendre humain.*

*Pour moins le déranger, on implorait ses titres
son nom est réservé aux préfats du chapitre,
pour être prononcé avec parcimonie
dans les calamités ou les épidémies.*

*On lui donna le nom de Baal : le seigneur
on l'associa aux lieux dont il est protecteur.
Ainsi Melkart à Tyr et Echmoun à Sidon
ne sont que Adonis connu sous d'autres noms.
La Baalat Achtarouth est surnommée Tanit,
on célèbre son culte on vante ses mérites.
Elle soutient les pauvres et protège les humbles
il veille sur les faibles, les guérit et les comble.
Il invite au festin de son banquet divin
avec un peu de pain et la coupe de vin.*

*Elle, le Dieu suprême
nous enseigne lui-même.*

*Ainsi l'avait saisi,
Maître Sanchoniaton.*

Mais on sait que les hommes sont faibles de nature.

Les sévices du mal séduisent et capturent.

*Ils sombrent trop souvent par la facilité
dans le milieu troublant de la félicité.*

*La grandeur du péché fait monter les enchères
au point de sacrifier les êtres les plus chers.*

*La vérité parée d'éclat du repentir
et le malin sournois continuait à nuire.*

*N'épuisez pas le peuple à faire des pyramides
A remonter aux cieux de ces tours splendides :*

*la terre pour parterre et le ciel pour demeure
au cœur de la nature et d'un bouquet de fleurs.*

*Il suffit d'une pierre dressée comme un bâton,
je serais parmi vous le symbole subtil.*

*Il suffit d'un peu d'eau pour être purifié
les femmes et les hommes y seront sanctifiés.
N'infligez pas au peuple des rites et des grimaces,
il suffit de chanter et danser pour la grâce.
Répandez la bonté avec la tolérance,
ciments de l'amitié en mon omniprésence.*

EL, le Dieu suprême

nous enseigne lui-même.

Ainsi nous a soumis,

Maitre Sanchoniathon.

L'alphabet

*Aucun n'est à l'abri de ces hypocrisies,
et du haut de l'Olympe sévit la jalousie ;
le plus grand de leurs dieux est venu de très loin
et pour le rapt d'Europe épuisa ses moyens.*

*Elle avait saisi que les interprétations
exposent la doctrine aux incompréhensions.
Il nous crée l'alphabet, pour compter et comprendre,
pour rédiger la foi et ne pas la confondre,
le confie à Cadmos qui franchit et qui grimpe,
et brave les dangers pour atteindre l'Olympe.
En cherchant son Europe au cœur des sanctuaires,
pour distraire les Grecs, lâcha l'abécédaire.
Mais Europe régna sur tous les sentiments
son nom est vénéré sur le vieux continent.*

*Cadmos est rassuré sur le sort de sa sœur
qui trône sur les cœurs en amour et douceur.
La doctrine de Eℓ enflamma les émules
et fit couler de l'encrerie et des conciliabules.
Maître Sanchoniathon, le sage l'érudit,
afin que tout cela soit sainement édit,
usa de son talent de l'esprit le plus clair
à mettre par écrit cette foi salutaire.*

*Eℓ, le dieu suprême
nous instruit de lui-même.
Ainsi nous a écrit
Maître Sanchoniathon*

Hiram

*C'est au tour de Hiram de montrer son savoir
au temple d'Elahim pour célébrer sa gloire.*

*Il reçoit la lumière de ces enseignements
pour mettre son génie dans tout le monument.*

*Il s'avéra très digne et maître dans les arts,
Pas le moindre détail n'est laissé au hasard.*

*Il éleva les murs et dressa les colonnes
nul bruit ne s'entendit que des cloches qui sonnent.*

*Il disposa partout des pierres à mesure
en toute perfection, génie d'architecture.*

*Il a bâti des loges et des niches secrètes,
pour garder les écrits révélés aux prophètes.*

*Il coula les bassins, sur le parvis du temple
en forme de chariots, il inspira l'exemple*

*plus tard à Ezéchiel qui décrit en vision,
les mêmes Khéroubîme de la décoration :*

*une tête de lion, d'aigle et de taureau,
un visage humain et des motifs floraux.*

*Il a été tué achevant sa leçon,
il devint le grand maître de l'ordre des maçons.*

*EL, le dieu suprême
a bâti de lui-même
ainsi avait prédit,
Maître Sanchoniathon.*

Emmanuel

*Et EL se décide à revenir sur terre,
pour racheter l'humain de toutes les misères.
Il descend parmi nous et avec nous est EL,
il est même en nous sacré Emmanuel.*

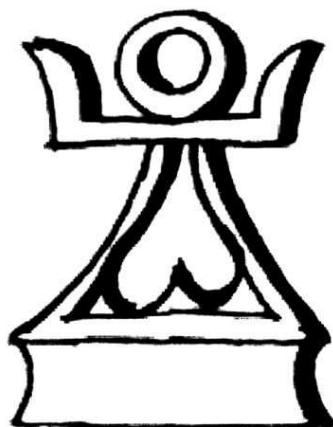
*Il libère la foi et brise les tabous,
amène les réformes et y va jusqu'au bout.
Il épure les dogmes et assainit le culte
de ces idées de l'ombre et des forces occultes.
D'amour et de pardon, Il fait le paradis
supprime le talion et tous les interdits.*

*Il fait de son baptême signe d'égalité
des femmes et des hommes dans la fraternité.
À la fin de sa vie, il va jusqu'au supplice
et se livre pour nous dans le grand sacrifice.*

*Avant de nous quitter pour sombrer dans la nuit
il prie « Eli, Eli, lama sabaqtani ».
Il n'a rien demandé que du pain et du vin
en symbole d'offrande au souvenir divin.
Il est ressuscité, vraiment ressuscité,
annonnez la nouvelle à toutes les cités.*

*Emmanuel suprême
nous aime à l'extrême.
Ainsi je l'ai compris,
Maître Sanchoniathon.*

A Madeline



MOURANE

décembre 2006
ISBN 2-9526476-2-5

